

adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 Huy
Bureau dépôt :
4102 Ougrée 1

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont

Chères familles, chers amis,

Heureux ceux qui attendent Dieu... Heureux ceux qui accueillent Dieu... Voilà bien le sens de ce temps de l'Avent... , de cette fête de NOËL que nous nous préparons à célébrer.

Il ne m'est pas possible de vous souhaiter une fête Noël heureuse, joyeuse, sans vous re-donner le message essentiel de Noël: EMMANUEL - Dieu est avec nous.

Comment parler de Noël sans mentionner cette Tendresse inouïe du Père qui nous donne son fils bien-aimé, par le "OUI" de la Vierge Marie à l'action de l'Esprit Saint? La fête de Noël nous invite à nous ouvrir à l'action de l'Esprit Saint, afin que la Parole de Dieu puisse s'enraciner en nous, prendre vie en nous, que nous puissions en vivre et que nous puissions la partager dans le monde bien concret qui est le nôtre. Bien sûr, nous avons encore tout à apprendre de la vie, dans le domaine de l'amour, de la paix, de la justice... Nous sommes encore des débutants... même si nous avançons en âge, et nous sommes à l'école de Jésus. Il continue à croire en l'homme et en l'humanité, malgré les innombrables accidents de parcours et les drames qui en découlent. Il s'engage, aujourd'hui comme hier, dans le mystère de son incarnation, à nous libérer de toutes les impasses et à nous guider vers des horizons de présence et d'espérance. Bien humblement, nous voulons nous soutenir dans la recherche de Dieu, dans la quête de sens et dans l'amour de la vie. Ensemble, tout au long de cette année nouvelle, nous voulons continuer l'apprentissage de la vie nouvelle à l'école du Seigneur Jésus.

Je vous souhaite une bonne fête de Noël en famille. Que les aspects de la préparation matérielle ne prennent pas le dessus et ne vous empêchent pas de découvrir le sens profond de cette belle fête! Puissiez-vous pleinement participer aux célébrations de vos paroisses et penser à ceux qui, en ce temps de Noël, malades, isolés, pauvres, en deuil, n'ont pas le coeur à faire la fête. Une visite, un geste, une invitation... et ce sera Noël pour eux !

Je vous souhaite une nouvelle étape - l'année 1992 - pleine de découvertes, de croissance et de clins d'oeil du Seigneur !

Soeur ANANDI

PROMOTION

Dans le monde des affaires, on appellerait cela:

Dans une congrégation religieuse où il n'y a aucun esprit de compétition, il est bien plus sympathique de considérer cela comme "UNE MARQUE DE CONFIANCE ET D'ESTIME"

C'est ce qui arrive à NOTRE chère Soeur ANANDI qui vient d'être choisie par ses consœurs et élue "PROVINCIALE" des Filles de la Croix par la Supérieure Générale.

Qu'est-ce que cela implique ?

Le centre du Gouvernement de la Congrégation des "Filles de la Croix" se situe à la Maison Mère à Liège. Nous vous en avons d'ailleurs parlé dans notre N° précédent à l'occasion de la béatification de la fondatrice, Mère Marie-Thérèse HAZE.

Actuellement, il y a un millier de "Filles de la Croix" à travers le monde. A Liège, il y a à intervalles réguliers, des réunions groupant les membres de ce "gouvernement" qui rassemblent les responsables des différents pays afin d'examiner toutes les questions qui se posent à la Congrégation.

La Congrégation se divise en "PROVINCES". Celles-ci sont dirigées chacune par une Provinciale assistée de son "conseil". Ensemble elles ont la responsabilité des Soeurs et des maisons de leur province respective .

C'est ce service qui vient d'être demandé à Soeur ANANDI pour la Province belge francophone. Cette province compte actuellement 159 religieuses vivant dans 14 communautés. Cette mission a comme premier but de contribuer à rendre la grâce du charisme de la Congrégation de plus en plus vivante et agissante dans chacun de ses membres. Il s'agit de communiquer, de dialoguer, de se situer, chacune, sous la mouvance de l'Esprit Saint afin que chacune réponde le plus pleinement possible à la grâce de sa vocation, dans un sens de responsabilité et de participation.

Le 7 janvier 1992, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, jour de l'entrée dans l'éternité (7 janvier 1876) aura lieu la fête de la toute récente Bienheureuse, Mère Marie-Thérèse HAZE. C'est le jour qui a été choisi pour le commencement des réunions au niveau international, qui auront lieu, pour la première fois, à la maison provinciale de Bombay en Inde.

Nous souhaitons à Soeur ANANDI, pleine réussite dans sa nouvelle et importante mission. Nous lui souhaitons également bon et fructueux travail à Bombay à l'occasion de sa première participation, en qualité de Provinciale, à cette réunion internationale.

A. BAWIN

Nous savons tous que Soeur ANANDI est déjà plus que "chargée " par ses multiples occupations et services sur le plan de sa congrégation, de sa paroisse, de Famille sans Frontières et combien d'autres choses...

Cette nouvelle mission qui vient de lui être confiée, va naturellement saturer davantage le temps dont elle dispose. Cependant, il n'est pas prévu pour autant qu'elle abandonne son mandat de Présidente de F.S.F.... Il est vrai qu'elle sait que tous les membres de l'équipe sont prêts à l'aider et à prendre en charge les missions ponctuelles dont elle souhaitera se décharger.

A Blessed Christmas



QUATRE FAMILLES F.S.F S'EN VONT EN ...INDE

Cela fait maintenant sept ans que notre groupe de familles F.S.F se réunit trimestriellement. Au cours d'une de ces réunions, l'idée de partir en Inde a été lancée. Cette proposition qui était presque une boutade, a pris corps au fil des années et aboutit à notre départ ce 21 décembre 1991.

Notre groupe se compose de quatre familles (8 adultes + 9 enfants). Notre séjour de deux semaines débutera par une longue visite au home Ste Catherine à Andheri d'où proviennent la plupart de nos enfants. Nous attendons tous ce moment de rencontres et de retrouvailles avec beaucoup d'impatience.

De plus, pour remercier, très partiellement, le home de ce que nous lui devons, nous avons organisé le 8 novembre dernier une soirée "fromages belges" qui nous a laissé un bénéfice de l'ordre de 100.000 F que nous répartirons et remettrons, en main propre aux directrices de St Catherine à Andheri et St Joseph à Byculla. Cela ne représente qu'un modeste cadeau comparé à tout ce que nous leur devons, mais nous sommes sûrs que cette somme permettra d'aider des personnes qui en ont tant besoin.

A notre retour, nous tenterons de vous faire partager notre expérience et toutes les joies que nos enfants et nous-mêmes allons en retirer.

Pour les familles

BERTRAND, RAHIER, SCHMIDT, ZINTZEN

Jacques ZINTZEN

RENCONTRE de nos Familles F. S. F Luxembourgeoises

La journée de rencontre des familles luxembourgeoises et de leurs amis a eu lieu cette année le dimanche 22 septembre à Neihaischen dans le chalet des scouts.

La journée a débuté en plein air avec un apéritif suivi d'un repas.

S'il y a eu moins de familles pour déguster cette année le 'Ierbesebulli' et le 'Lensebulli' -menu de la région- nous étions flattés de pouvoir compter parmi nous Soeur Anandi ainsi que Mme et Mr Bawin de l'équipe F.S.F.

Les familles ayant eu le plaisir de préparer leur dossier avec Mlle Farinelle et Mme Marchal étaient contentes de les retrouver et d'échanger des nouvelles.

Au courant de l'après-midi d'autres familles nous ont rejoints: par exemple une famille venant de Belgique et l'une et l'autre famille luxembourgeoise ayant des enfants d'origine indienne adoptés par l'intermédiaire d'autres organisations.

Le mauvais temps n'a pas gâché l'ambiance bien au contraire: les dortoirs remplaçaient la pleine de jeux des enfants et le réfectoire permettait de réunir les parents autour du buffet de pâtisserie.

Comme toujours le temps a passé trop vite et vers 6 heures il a fallu penser à terminer la journée.

Le prochain meeting est prévu pour le 20 septembre 1992 à la même adresse.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant et de vous inviter en annonçant les détails dans le bulletin d'F.S.F.

Avis aux amateurs pour celles et ceux désirant rencontrer les copains d'antan ou souhaitant élargir le contact entre parents.

Christiane et Maurice GRAF

VISAS !... que de problèmes ...!

A) Pour nos enfants qui se rendent en Inde

Notre fille EDWINA, 24 ans, est allée à Bombay en septembre dernier. Lorsque nous nous sommes présentés au service des visas à l'Ambassade de l'Inde à Bruxelles avec tous les documents nécessaires, le préposé à ce service a naturellement constaté que notre fille était née à Bombay. Il nous a informé que pour obtenir le visa, nous devons préalablement rendre son passeport Indien. Ce document... la seule chose qu'elle ait pu amener avec elle lors de son arrivée, (à cette époque on n'allait pas chercher son enfant) représente pour elle et pour nous une valeur sentimentale inestimable. La question nous était à peine posée que nous avons pensé que nous aurions pu "perdre" ce passeport !!!

En plus du formulaire, que de toutes façons elle aurait dû remplir et dans lequel elle renonce à sa nationalité Indienne, nous avons dû rédiger une lettre circonstanciée qui relate dans qu'elles conditions nous pensons avoir égaré le passeport!!! (ce n'est pas une blague).

Lors de ces péripéties nous avons, dans un premier temps, pensé que ces formalités ne concernaient que "nos enfants" devenus majeurs.

Cependant, sachant que quatre de nos familles F.S.F devaient se rendre prochainement en Inde avec leurs enfants "mineurs" nous nous sommes directement informés pour savoir si les formalités seraient les mêmes pour ces enfants qui sont repris nommément sur le passeport du papa. La réponse fut affirmative !!!

Alors, devant cette décision relativement récente des autorités Indiennes nous nous posons des questions:

- 1) Et si ces enfants mineurs, qui vont devoir rendre leur passeport, décidaient à leur majorité de reprendre leur nationalité Indienne ?
- 2) Cette décision est en complète contradiction avec les informations qui nous ont été données lors de la réunion des Services d'Adoption à l'Ambassade de l'Inde le 20 mars 1991 (voir rapport dans notre n° 28 de juin 1991) et qui nous annonçait des facilités de séjour... jusqu'à cinq ans sans problème pour nos enfants qui désireraient y retourner et peut-être y reprendre leur nationalité.

En accord avec un des secrétaires de l'Ambassade, nous allons introduire une démarche qui viserait à obtenir que les passeports ne soient plus "rendus" à l'Ambassade mais qu'ils soient simplement annulés soit par des cachets d'annulation à chaque page, soit en écornant un des angles du passeport. Notre demande sera transmise à New-Delhi par les soins de l'Ambassade.

Nous avons confié cette affaire à Monsieur le Président de la fédération de tous les services d'adoption. Il a accepté de réagir au nom de tous les services ce qui donnera bien plus de poids à notre démarche.

Cependant, cela risque de ne pas aller aussi rapidement que nous le souhaiterions et, entretemps beaucoup de passeports de nos enfants risquent encore d'être "perdus" !!!

B) VISAS accordés par notre ministère de la justice au Consulat Belge à Bombay pour les enfants qui doivent nous arriver

Précédemment le Ministère de la Justice accordait aux enfants qui nous arrivaient, un visa de durée provisoire.

Depuis peu de temps, et paraît-il pour une question de rapidité !!! ce visa a une durée limitée à TROIS mois (comme pour les émigrés).

Cela signifie que, du fait de la durée des formalités ici en Belgique, l'enfant ne pourra être "DOMICILIE" dans ce délai de trois mois et devrait donc normalement être "renvoyé" en Inde. Cependant, les parents peuvent introduire une demande de prolongation de ce séjour de trois mois. Mais ceci réclame un nombre important de formalités aussi compliquées que farfelues qui dureront d'ailleurs plus de trois mois!!! Alors quoi ?

Notre dévoué administrateur, Monsieur Charles HOMBROISE, a pris ce problème en charge et va essayer d'obtenir que le Ministère en revienne aux conditions de "séjour provisoire" comme par le passé.

Nous sommes de tout coeur avec lui dans cette démarche au travers des labyrinthes de l'Administration.

BIENVENUE aux enfants qui nous sont arrivés en 1991

Vinod GRAF 25 août 1991 S.C.H.
rue d'ITZIG 208 L.1815 Luxembourg

Archana MULLER 25 août 1991 S.C.H.
Lommersweiler 48 4780 St Vith

Natasha GERARD 2 septembre 1991 S.C.H
rue J. Pierco 18A 4550 Villers-le-Temple

Danish DE RIDDER 23 septembre 1991 S.C.H
Vieux Chemin 15 6800 Bras-Haut

Manisha WILKIN 23 septembre 1991
4360 Oreye

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Un tout grand **MERCI** aux psychologues et Assistantes sociales qui ont pris ces familles en charge.

*** * ***

Cinq enfants seulement en 1991... C'est notre record MINI... et cependant Dieu sait ce que nous nous démenons...

Nous avons eu une grosse frayeur lorsque, récemment, nous avons reçu de l'Ambassade de l'Inde la liste des homes indiens reconnus pour l'adoption internationale... St Catherine's home n'y figurait pas !!!

Cette information a été directement communiquée à nos Soeurs en Inde qui n'étaient au courant de rien !!!

Elles se sont immédiatement manifestées auprès des administrations compétentes, qui ont finalement reconnu qu'il y avait oublié de leur part...**OUF !!!** La licence est donc de nouveau accordée pour un an.

Soeur ANANDI va profiter de son séjour en Inde (réunion internationale des responsables des Filles de la Croix) pour tenter d'améliorer les choses à Bombay. Elle se rendra également et spécialement quelques jours à Calcutta pour tenter d'y faire réouvrir cette filière qui nous est fermée depuis 7 ans déjà. Elle emporte tous nos espoirs... mais ce ne sera guère facile !

PETITES NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE

Naissances: Charlotte est née le 19 septembre 1991
Ses parents, Bénédicte et Paul-Emile BAUGNEE sont fous de joie.
Faut-il rappeler que Paul-Emile est le premier enfant arrivé en Belgique de St Catherine's home

Hugo est né le 8 octobre 1991 chez Muriel et Pascal DELANNOY-MEERT
Hugo est le petit frère de Silvain et Benjamin
Encore quatre garçons et le Roi sera parrain.

Les jumeaux Benjamin et Grégory OLIVIER
ont la joie de vous annoncer que leur petite soeur Marie-Laure
est née le 6 novembre 1991.
Quelle affaire à Clavier !

ARRIVEE: Bhim qui est né en Inde le 5 janvier 1989 est arrivé, par les soins de "Enfants du Monde" le 19 septembre 1991 chez ses parents Monsieur et Madame GEORGE qui sont des amis de F.S.F.
Bienvenue à BHIM qui sera bien entouré par ses grands frères et soeurs Denis, Xavier, Anne-Sophie et Aurore.

Monsieur GEORGE a réalisé un très beau montage audio-visuel sonorisé à l'occasion d'un de ses voyages en Inde.
Si vous le désirez, soit à l'occasion d'une réunion d'amis F.S.F soit lors d'une activité au profit de nos homes en Inde, Monsieur GEORGE est ouvert à l'idée d'aller assurer cette projection à votre demande.
Coordonnées: Mr GEORGE rue Piervennes 142 5590 CINEY Tél: 083/21 39 61



Journée FSF du 5 octobre 1991.

En ce début d'automne frisquet, les " familles FSF " ont rendez-vous au coeur de l'Ardenne. En effet, l'Institut ST Michel de Neufchâteau a généreusement mis ses locaux à notre disposition pour l'organisation de notre journée de rencontre annuelle.

Une équipe dynamique constituée de " locaux de l'étape " avait, dès le mois de juin, pris en charge la résolution des problèmes d'intendance.

Au fur et à mesure que la date approche et qu'il devient nécessaire de préciser les besoins, monte parallèlement l'anxiété: l'éloignement et la période légèrement plus tardive que les autres années n'auront-ils pas raison de la décision de certains ?

Puis les inscriptions arrivent, nombreuses, rassurantes...

Samedi matin, l'équipe au complet se retrouve pour agencer les tables, décorer, installer le magasin indien, beurrer les pistolets, couper les tartes, ...

14 H: les plus impatients arrivent les premiers, puis d'autres et d'autres La salle est vite pleine de bruits.

On se retrouve après une année, on salue amicalement Sr Anandi ainsi que Mr et Mme Bawin; on boit un Maitrank (préparé par nos amis Jacquemin), on mange un morceau de tarte, on rencontre les amis, on boit une tasse de café, on embrasse les enfants; on visite le magasin indien. Les grands adolescents (qui nous ont fait l'agréable surprise de venir nombreux) discutent dans la bonne humeur autour d'une chope ou d'une Orval. Les petits courent, crient, se pressent à la pêche aux canards: " maman, encore une fois "...

Puis vient le moment de s'unir en une action de grâce commune lors de l'office célébré par le Doyen de Neufchâteau. Pendant ce temps les plus petits jouent sous la houlette de quelques adolescents experts.

19 H: un nouveau petit creux; une tartine de pain et fromage d'Orval, un café.

De la musique: les plus grands auraient-ils envie de danser ? Pas tellement, on est bien ensemble...

20 H 30, la nuit est bien installée, il faut remettre la salle d'étude en ordre: une escouade de volontaires courageux se met au travail.

22 H: la pluie, la fatigue; ce fut une belle journée. A l'année prochaine !

Quelques chiffres: Nombre de participants : 195 adultes et 145 enfants. Bénéfice: 39.500 frs (hors magasin indien) entièrement affectés aux projets de FSF.

Un grand merci aux familles: JACQUEMIN, NININ, SIZAI, DERIDDER, LEYENS et un coup de chapeau particulier à Annette et Jean-Luc BIRON, nos hôtes du jour sans qui rien n'aurait été possible !

Le Frère ROBERT nous écrit ...

St. Rene Goupil

Jesu Ashram

at the Service of the
Destitute

P.O. MATIGARA
Dt. Darjeeling W. B.
Pin-734428

Date: 17/9/91

Chers Maman et Papa BAWIN,

Votre lettre du 23 août m'attendait lorsque je suis rentré à Matigara. Comment puis-je vous remercier de m'avoir emmené avec tant de gentillesse en Belgique et au Luxembourg pour y rencontrer des tas de gens formidables. Un tout grand merci également d'avoir organisé, dès mon arrivée en Belgique, une rencontre avec toutes les familles "Matigara". Quelle joie pour moi de revoir tous ces enfants et leurs parents.

J'ai eu beaucoup de chance de rentrer le jour où je suis rentré car l'avion dans lequel j'ai voyagé n'allait pas à Delhi le jour même. En regardant par le hublot, j'ai pu constater que de vastes étendues étaient inondées.



Quittant les belles maisons et les festins de Belgique, c'était à moi, le lendemain de marcher dans l'eau qui m'arrivait aux genoux. Les gens eux, transportaient leurs biens et leurs maisons, morceau par morceau vers des endroits plus élevés. Certains ont tout perdu. Nous avons invité ces personnes à venir à Jesu-Ashram pour leur donner abri et nourriture. Le lendemain, nous leur avons proposé de reconstruire leurs maisons, mais dans de nombreux cas, le terrain sur lequel celles-ci se trouvent a été emporté par la rivière. Ils doivent donc d'abord trouver un nouveau bout de terrain. Pour le moment, ils ont trouvé refuge dans un grand bâtiment vide. Beaucoup de nos étudiants viennent de ce quartier.

Frère GILES, Soeur IVANNA et toute l'équipe ont fait un travail formidable pendant mon absence. J'espérais que le Père resterait quelques temps après ma rentrée mais il a été désigné à l'école St Joseph à Darjeeling. Il me faut du temps pour me remettre à travailler.

A mon retour, j'ai trouvé un bébé de 10 mois dans la cour de récréation. Sa mère avait été assassinée et on les avait jetés tous les deux dans

notre jardin. Le bébé est resté là toute la nuit dans la pluie. Pendant trois jours, il n'a pas émis un son. Nous l'avons appelé SURESH et maintenant c'est un très joli bébé.

Un de nos très bons étudiants est lui aussi décédé à cause la diarrhée. Nous nous attendons à de nombreux autres décès dus à l'eau de surface qui inonde les puits.

Notre école primaire inférieure est prospère. Cette année, nous avons reçu l'aide de Jésuites pour l'école. En tout, il y a 106 étudiants qui étudient en Bengali et 47 qui étudient en Hindi. Ils sont répartis dans les niveaux 3 à 10 dans plusieurs écoles.

J'étais très inquiet, à mon retour, de revoir la fille qui avait une tumeur au dessus du nez. Celle-ci a été enlevée et, heureusement, après une opération de chirurgie esthétique, il ne restera presque rien de la cicatrice qui aurait pu la défigurer. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme elle est contente.

Dimanche a été une grande journée pour Soeur IVANNA et JESU-ASHRAM. La "Siliguri Citizen's Society" (*) a rendu honneur à Soeur IVANNA en reconnaissance des services qu'elle a rendus aux démunis, aux pauvres et aux malades. Jesu-Ashram ne serait pas ce qu'il est sans Soeur IVANNA et je suis certain qu'elle serait la première à admettre qu'elle ne serait pas ce qu'elle est sans Jesu-Ashram. Les mots ne suffisent pas à exprimer son dévouement et son amour pour tous, mais tout particulièrement pour ceux qui souffrent à cause du manque de nourriture et de la maladie. Nous espérons qu'elle pourra encore continuer pendant de nombreuses années.

Merci encore de m'avoir permis de me sentir vraiment chez moi durant mon séjour en Belgique.

Frère ROBERT

(*) Siliguri: petite ville toute proche de Matigara, à la frontière du Bangla-Desh, voulait également congratuler Soeur IVANNA pour son jubilé, 60 ans de vie religieuse.

THE JESU ASHRAM COMMUNITY

CORDIALLY INVITES

Famille Baccin

to celebrate the Diamond Jubilee of

Sr. Ivana FC

as she thanks God for sixty years

of service in the Congregation of the

Daughters of the Cross (Filles de la Croix)

on 28th Oct. 1991 at 4.30 P.M. Celebration of

the Eucharist at Jesu Ashram followed by

DINNER AND THEN ENTERTAINMENT

H. S. V. P.

DIRECTOR
JESU ASHRAM
MATIGARA
734 425

L'INDE A TRAVERS LES YEUX D'UN ENFANT (6)

Extrait du magazine " The illustrated weekly of India "

VIKAS, 9 ans - Fils d'une prostituée

Une cage d'escalier étroite et sombre où règne une odeur nauséabonde, conduit à des chambres minuscules. Dehors, pèsent de lourds nuages gris et des pigeons sont installés sur des antennes de télévision. Des chambres sombres émergent peu à peu des voix de femmes qui prétendent ignorer totalement cet environnement sordide. Derrière un sourire lourdement maquillé, elles essaient différentes poses aguichantes. Des hommes en tenues voyantes leur murmurent quelque chose et ils disparaissent dans une des chambres sombres.

VIKAS (c'est le nom qu'il s'est choisi lui-même pour cet article) a 9 ans et est le fils d'une prostituée. Jusqu'à présent, même ses meilleurs amis d'école (car il a la chance d'y aller) ignorent qu'il vit dans le quartier chaud de Delhi. Chaque matin, il fait un grand détour pour se rendre en classe pour que personne ne le voit sortir de ce quartier. Et quelle que soient sa faim et sa fatigue, il fait le même chemin pour rentrer.

VIKAS est né là et y vit depuis dans la petite chambre au second étage d'une maison de passe. Il a un frère et une soeur. Sa mère aussi est née là. "Parce que ma mère y était"explique-t-elle ."Ce n'est pas facile de sortir d'ici. J'ai appris la danse classique et fréquenté l'école locale. Maintenant de 9H à minuit je chante." Pendant qu'elle chante, ses fils dorment dans la chambre. Elle a envoyé sa fille chez sa soeur qui a épousé un commerçant. Selon elle, le père de ses enfants est un homme marié. Contrairement aux prostituées du bâtiment qui fréquentent n'importe qui, elle est liée à un homme marié dont elle dit qu'il est le père de ses enfants. Il leur rend visite de temps en temps et subvient, en partie à leur éducation. Les enfants savent tout de lui et lui rendent même parfois visite.

Très tôt dans sa vie VIKAS a compris que ce serait un handicap d'être né dans ce quartier. En effet, il fréquentait l'école St Antoine. Lorsqu'il raconta à ses camarades de classe qu'il vivait ici, ils commencèrent à le battre. L'hostilité devint si grande qu'il dut quitter l'école. Il en garde un souvenir amer.

Durant l'interview, VIKAS ne parle pas plus qu'il ne faut. Par moment on a l'impression qu'il voudrait en dire plus, mais sa mère veille et quand il baisse la voix jusqu'au murmure elle lui demande de répéter ce qu'il a dit. Ce n'est que lorsqu'elle rentre à la maison qu'il s'ouvre un peu. Il tient ses grands yeux tristes baissés pour dire: "je n'aime pas cet endroit. Les gens qui viennent ici sont mauvais. Ils traînent toujours ici et me battent et je n'aime pas cela". Bientôt sa maman réapparaît et il se tait. Quand je l'interroge sur son avenir, un sourire apparaît sur ses lèvres. Il regarde fermement sa mère et déclare: "je veux être pilote, je veux voler". Il a vu un avion et s'informe sur le prix d'un billet.

"Oui, il veut voler" s'impatiente sa mère, "je me demande combien de temps il devra étudier pour cela. Je ne saurais pas payer beaucoup. J'espère que cela ne durera pas aussi longtemps et ne coûte pas aussi cher que pour être ingénieur. J'aimerais qu'il devienne autonome. C'est de plus en plus difficile de gagner de l'argent pour eux. Ils sont bons à l'école et j'aimerais qu'ils puissent se préparer un bon avenir. Ce qu'il veut me semble difficile. Qui pourrait bien l'aider? "

Lors des derniers examens, VIKAS était second de sa classe. Actuellement il veut apprendre à parler anglais. L'enfant reçoit 20 Rs d'argent de poche, mais il ne le dépense pas. Il épargne pour une fête lors de son anniversaire. Quand ses amis ont leur anniversaire, ils l'invitent et il leur offre un cadeau. Cette année, il prévoit de fêter son anniversaire le 6 décembre en invitant ses amis à la Porte de l'Inde (India Gate). Il a tout prévu. Il nous révèle: "J'ai leur adresse. Ce jour là je n'irai pas à l'école et quand ils reviendront j'irai les chercher chez eux et nous irons tous à la Porte de l'Inde". Et grâce à ces petites ambitions et rêves, VIKAS poursuit une vie sans grande chance.

"Si je n'ai pas assez d'argent, je resterai ici. Mais je vais faire

mon possible pour partir. Maman dit toujours que si j'essaye très fort, nous pourrions tous partir. Je la crois. Si je gagne assez d'argent, j'achèterai une maison à Laxmi Nagar parce que c'est là qu'habite ma tante. Ma soeur y est aussi. Parfois j'y vais pour quelques jours. J'aimerais y rester mais maman dit que ce n'est pas possible car ma soeur y est déjà. Parfois, maman parle de m'envoyer en pension mais je préfère rester avec elle.

Si je rencontre Dieu, je lui demanderai de faire de moi un homme fort et bon. Je lui demanderai de faire de moi un pilote et un homme riche. Avec cet argent je pourrai acheter une belle propriété où nous vivrions correctement. Maintenant, je ne suis ni pauvre ni riche mais je n'aime pas cet endroit. Vous pouvez juger vous-même de ce que c'est! Je demanderai à Dieu de me faire grandir plus vite. Je voudrais être adulte en un mois. Je lui demanderai la machine dont je rêve et qui pourrait fabriquer n'importe quoi. Mais je ne crois pas que je le rencontrerai car il habite au ciel."

* * * * *



Chaque fois que le doute ou les scrupules t'envahissent, applique ce qui suit:

Remémore-toi le visage de l'homme le plus pauvre et le plus faible que tu aies pu voir, et demande-toi si ce que tu projettes de faire sera de quelque utilité pour lui.

Y gagnera-t-il quelque chose?

Cela le rendra-t-il maître de sa propre vie et de sa destinée?

En d'autres mots, cela conduira-t-il à la Plénitude les millions d'êtres dont le corps et l'esprit meurent de faim?

Mahatma Gandhi.

Une organisation propre aux petits paysans est une condition à l'exercice de leurs droits. Ce sont souvent les femmes qui forment l'épine dorsale de ces mouvements de base, comme ici au Tamilnadu dans le sud de l'Inde.

Sans leur organisation de base, leur Sangam, les petits paysans de Pethuparai au Tamilnadu n'auraient pu faire opposition aux autorités et aux hommes d'affaires qui voulaient usurper leurs terres. D'après la loi, la Terre appartient à ceux qui la cultivent depuis de nombreuses années.

Malgré cela, ce sont des personnalités influentes qui obtinrent les titres officiels de propriété. Les paysans étant menacés d'expulsion par les nouveaux propriétaires, le Sangam est allé jusqu'au tribunal de Madras, mais la sentence ne put amener les autorités à revoir leurs décisions erronées.

Une action urgente du FIAN International permit finalement de débloquer la situation. Peu après, les premières familles reçurent leur titre de propriété et jusqu'à présent ne sont plus menacées d'expulsion. Afin que les autres familles soient également protégées, le FIAN poursuit son action.

FIAN, organisation internationale pour le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes, tente d'informer sur les vraies causes de la faim.

Pour promouvoir le droit à se nourrir, FIAN défend le droit à la terre et les droits des ouvriers agricoles partout dans le monde.

Fondée sur un réseau de membres actifs, l'organisation fonctionne sur la base de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et des Pactes internationaux de Droits de l'Homme.

Elle est indépendante des gouvernements, partis politiques, et religions.

FIAN compte des membres dans 28 pays sur 5 continents.



FAIM ET DROITS DE L'HOMME

Section belge francophone

(FIAN Bf asbl)

Rue de la Râperie, 4

B-4280 HANNUT

Tel. 0197 51 10 83 - 58 81 32

C.C.P. 000-1533714-47

UNE DE NOS "GRANDES" NOUS ECRIT... Bravo! c'est sympa...

A vous, chers lecteurs,

Novembre 1991

Me voilà arrivée depuis 16 ans déjà en Belgique. Un pays dont j'ignorais tout et qui m'est connu aujourd'hui. Avril 75, moment de mon arrivée, moment où j'ai découvert mes nouveaux parents. Ce fut une nouvelle naissance pour eux et une nouvelle connaissance pour moi. J'ai grandi dans une famille accueillante et chaleureuse avec une grande soeur qui était toujours avec moi. Cette famille unie m'est très chère et compte vraiment beaucoup pour moi.

Je remercie Dieu d'avoir eu la chance de recevoir Monsieur et Madame "X" comme papa et maman : deux mots que je souhaite à un très grand nombre d'enfants, comme moi, de pouvoir dire en découvrant leur signification profonde.

Nous sommes en janvier 91 et nous voilà enfin décidés et presque prêts à partir au pays de mes rêves. Papa m'avait promis ce superbe voyage : "Les Indes" !

C'est ainsi que toute la famille est partie en juillet à la découverte de ce gigantesque pays qui est mien. J'avais tant attendu ce moment que les jours qui venaient me paraissaient des années.

Nous avons visité le Rajasthan, c'est-à-dire le Nord de l'Inde. Des villes superbes, éclairées par le soleil, sous une chaleur torride (50°) : Jaipur, Udaipur, Jodhpur et d'autres encore... Nous sommes comblés !

Les forts, les citadelles, les palaces et les havelis font de l'architecture indienne une merveille à contempler.

La cuisine indienne épicée ou ... très épicée (!) est tout à fait délicieuse.

Quant aux habitants, certains sont souriants et d'autres plutôt tristes, mais, dans leur regard on peut rencontrer une petite lueur d'espoir.

Je ne parlerai pas de la grande misère à laquelle on est confronté dans ce pays, car il faut laisser à ces gens-là une certaine dignité.

Puis, nous avons vu le gigantesque mausolée : le Taj Mahal, à Agra, les sculptures à Khajurao et le Gange à Bénarès.

Nous avons gardé pour la fin ce qui, pour moi, est le plus beau. Nous avons visité Bombay, la ville où je suis née.

Nous sommes allés au Home Sainte Catherine où j'ai vécu deux années : aucun souvenir ne m'est revenu.

Ce fut là un moment plein d'émotion que je ne pourrais vous exprimer. Les Soeurs du Home étaient charmantes et elles nous ont accueillis très simplement, les bras ouverts.

Tous les enfants étaient adorables ; j'ai eu l'occasion de jouer avec eux et j'ai passé une journée mémorable.

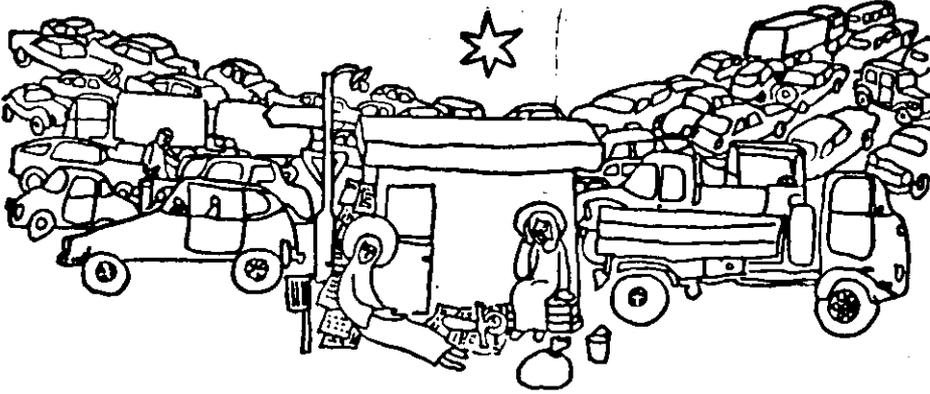
Tout au long de ce voyage, j'ai vécu de très beaux moments : ce sont des souvenirs gravés dans ma mémoire à jamais.

Tout cela, c'est à mes parents que je le dois !

Bien à vous !

Anne-Shoba Petit.

Au milieu de nous



Aujourd'hui,
cette nuit,
l'Évangile est né !
l'Évangile est semé dans le monde.
Dès maintenant
la terre sort des ténèbres,
l'homme naît à la lumière.
Dès à présent et pour toujours.
C'est une bonne nouvelle pour tous !

Charles SINGER

CHANT DE NOEL INDIEN

Les bergers auxquels apparurent les anges étaient heureux. Ils ont entendu eux-mêmes le message et ont vu.

Mais je suis plus heureux que les bergers car j'ai entendu l'évangile non par les bergers mais par toi-même qui as dit: viens je vais alléger ton fardeau. C'est pourquoi je suis plus heureux que les bergers.

Les mages qui ont vu l'étoile étaient heureux. Ils l'ont cherché et l'ont apporté des présents.

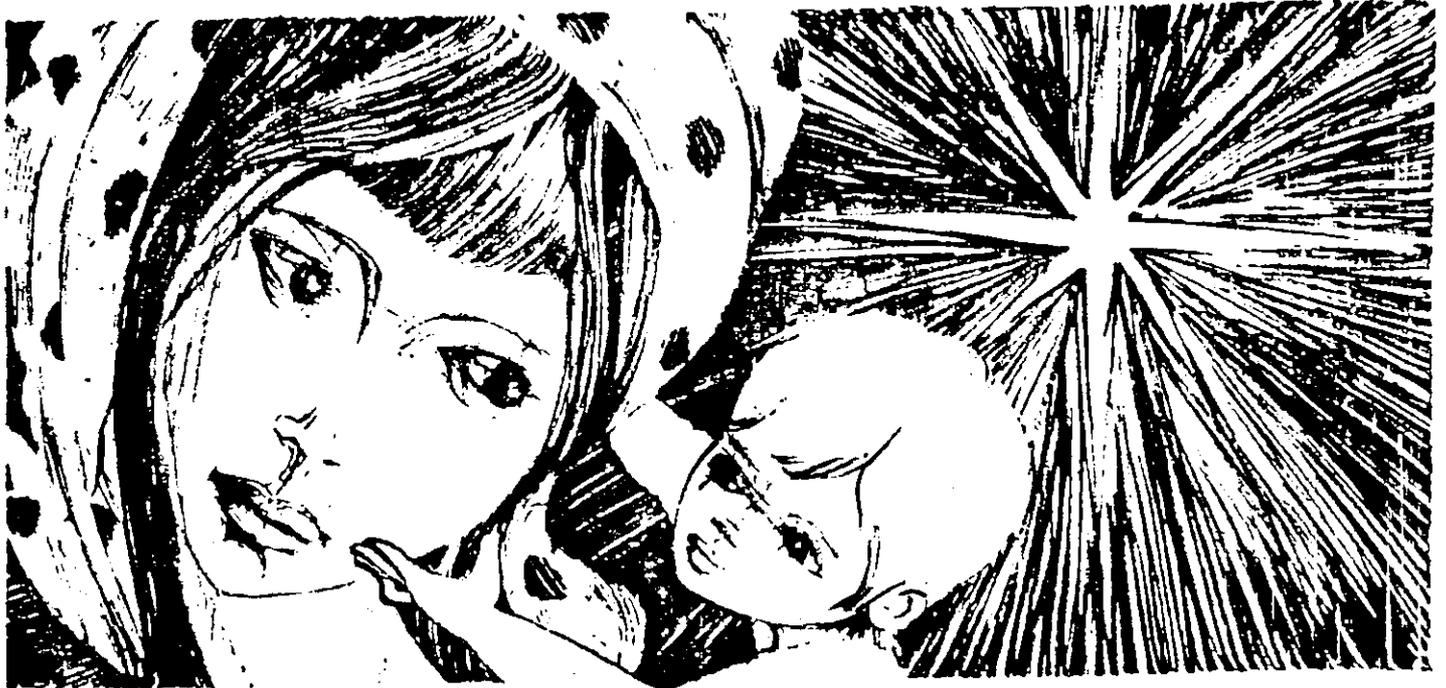
Mais je suis plus heureux que les mages car c'est toi qui m'as cherché et tu m'as donné le présent de la rédemption. C'est pourquoi je suis plus heureux que les mages.

Marie est bénie car pendant quarante jours elle l'a porté en elle.

Mais je suis plus béni que Marie parce que toi le Christ ressuscité tu habites en moi toute ma vie. C'est pourquoi je suis plus béni que Marie la mère.



*A travers la nuit,
à travers toutes les nuits,
à travers l'obscurité
répandue parfois à profusion
dans le défilement des jours,
croire
n'est rien d'autre
que marcher
en portant la petite lumière
jaillie dans la nuit de Noël.*



INDE : IL Y A ENCORE DES PARIAS

Ils sont plus de 350 millions

JEAN-MARIE BOSCH
Missions étrangères de Paris

Ils ont changé plusieurs fois de nom. On les a appelés successivement hors-castes, parias, intouchables. Gandhi les nomma « harijans » (fils de Dieu). Maintenant il faut dire : dalits. Mais une constatation s'impose, confirmée par tous les rapports : quarante ans après l'abolition légale de l'intouchabilité en Inde, les parias restent des parias.

Tout pays recèle ses formes d'injustice. L'Inde lutte pour effacer les différences de castes, qui favorisent outrageusement ceux qui ont la chance d'appartenir à une haute caste, mais condamnent d'autres, notamment les parias, à se contenter des travaux les plus bas.

Pour tenter d'y remédier, le gouvernement leur a réservé un quota de places dans les écoles et universités, des emplois dans l'administration. Des efforts ont été faits, mais ils restent très insuffisants. Lorsque le premier ministre V. P. Singh a essayé, en septembre dernier, de proposer des quotas plus justes, des étudiants des classes favorisées sont allés jusqu'à s'immoler par le feu pour protester. Le gouvernement a dû reculer et ajourner ces mesures qui ne relèvent pourtant que de la simple justice.

Les chrétiens se sentent spécialement concernés. 60 % d'entre eux appartiennent en effet à ce que l'on appelle là-bas « Scheduled Castes and Tribes » ou « Castes répertoriées et tribus » défavorisées. Qui plus est, ils se sentent l'objet d'une discrimination spéciale car, au moment de leur conversion, ils perdent tous leurs « privilèges » d'emplois réservés, sous prétexte que dans l'Église il n'y a pas de castes et donc qu'ils ne sont plus des parias. C'est vrai en droit, mais en fait leur condition économique reste la même, et l'Église a toujours lutté pour que, chrétiens ou non, tous ces défavorisés bénéficient des aides normales accordées par le gouvernement.

L'injustice envers ces chrétiens est d'autant plus ressentie qu'une loi vient de faire profiter les bouddhistes des avantages déjà accordés aux hindous, aux jains et aux sikhs. Bouddhisme, jainisme et sikhisme sont en effet considérés comme faisant partie d'un « hindouisme élargi ».

Cent mille manifestants, chrétiens pour la plupart et venant de toute l'Inde, défilèrent à Delhi en août dernier pour réclamer une loi rétablissant la justice pour les intouchables chrétiens. Un mémorandum remis au premier

ministre soulignait en particulier que, dans un État qui se veut laïque, toute distinction entre les citoyens fondée sur la religion est injuste. Certains ajoutent, fort justement, que les facilités accordées à certaines classes de citoyens devraient uniquement prendre en compte leur situation économique réelle et non leur appartenance à telle caste ou telle religion. L'ennui est qu'il est bien plus facile de déterminer la caste ou la religion de quelqu'un plutôt que ses revenus réels.

Les convulsions qui ont secoué l'Inde ces derniers mois sont de nature religieuse (opposition entre hindous et musulmans) mais aussi sociale : les défavorisés supportent de plus en plus mal leur condition, même consacrée par la religion, comme c'est le cas

pour les castes. Et le changement de vocabulaire est significatif. Depuis quelques années, même le mot « harijan » (fils de Dieu) inventé par Gandhi est devenu péjoratif. On dit maintenant « dalit », qui signifie « brisé, écrasé, opprimé », ce qui est nettement plus combatif et implique un appel à la libération. Ce terme fut d'ailleurs consacré par le docteur Ambedkar qui lutta pour l'égalité des droits des intouchables et leur conseilla même de se convertir au bouddhisme pour échapper au système des castes. Il avait un moment envisagé de devenir chrétien, mais avait été découragé par le fait que, dans l'Église, les castes étaient abolies en droit mais existaient encore en fait.

À la campagne surtout, malgré toutes les lois et tous les décrets, la condition des dalits est toujours très dure.

Ils sont plus de 350 millions et appartiennent pour la plupart à la classe des ouvriers agricoles. Il existe encore des régions où ils n'ont pas le droit de porter des chaussures pour entrer dans un village de caste supérieure, et où même l'entrée des temples leur est interdite. Ne parlons pas des spoliations de propriétés, viola, même meurtres dont ils sont les premières victimes et sur lesquels la police ferme volontairement les yeux.

Louablement, l'Église prend leur parti. Mais certains chrétiens posent une question intéressante. Ils disent en gros : si nous le voulions vraiment, nous pourrions résoudre la question nous-mêmes. L'Église contrôle en effet environ 20 % des établissements d'éducation et de santé en Inde. D'autre part, les dalits chrétiens représentent 2 % seulement de la population. L'Église, qui se veut la championne des opprimés, dévie en partie de son but en se consacrant surtout à l'éducation de l'élite de la société, des non-chrétiens en très grande majorité. Si elle réorientait une part importante de ses énergies vers l'éducation de ses propres fidèles appartenant aux castes défavorisées, elle leur fournirait le meilleur moyen de les aider à sortir de la misère.

Voilà un but digne des chrétiens. L'éducation, la formation à la science et aux grandes valeurs humaines, surtout spirituelles, ont toujours été une des priorités de l'Église. Et l'Église de l'Inde possède en cette matière un palmarès particulièrement remarquable. Raison de plus pour en faire profiter davantage ses propres parias.

LES JEUNES SE MOBILISENT AUSSI

Voici un passage d'une lettre envoyée à Soeur ANANDI par les parents de Soundari et Marjorie CHRISTEN de Riedisheim (Alsace).

Ces deux jeunes filles qui vont se rendre à Andheri prochainement, font partie d'un groupe d'action paroissiale appelé JEAN XXIII qui se penche plus particulièrement sur les problèmes des plus démunis.

" Soundari et Marjorie vont donc partir très prochainement. Elles seront accompagnées par une jeune fille de 25 ans qui parle correctement l'anglais et qui, par ailleurs, a déjà passé deux mois en Afrique chez une grande tante missionnaire.

A JEAN XXIII nous préparons activement ce voyage. Avec l'accord du Père-Curé et la collaboration de quelques cathéchistes, nous avons lancé une " Action Bombay-Jeunes de JEAN XXIII ". Durant quatre mercredis une trentaine de jeunes ont dessiné des cartes, fait des nouilles, des gâteaux, de la pâte à sel, des masques de plâtre, de la couture etc... Tous ces articles ont été vendus au profit du home Ste Catherine. Ce fût un succès. Nous avons réuni la somme de 5236F d'objets vendus, plus 2000F de dons. Cette somme sera remise au home par nos filles de la part de nos jeunes de la paroisse.

Pour l'Avent, nous vendrons au marché de Riedisheim (la Municipalité met un stand à notre disposition) les articles que nous confectionnerons encore.

Chère Soeur ANANDI, pourrais-je vous demander, en tant qu'ancienne responsable du Home Ste Catherine, d'écrire quelques mots à notre groupe de jeunes afin de les encourager. Nous pourrions publier votre lettre dans notre prochain bulletin paroissial ".

N.B. 7.236 FF = environ 43.500 FB



Pour rester jeune

La jeunesse ce n'est pas une période de la vie, mais un état d'esprit, un trait de la volonté, une qualité de l'imagination.

Elle est tout entière dans l'intensité des émotions, dans la prédominance du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour des aises.

Nul ne devient vieux par le simple fait qu'il atteint un âge avancé. On ne vieillit qu'en renonçant à son idéal.

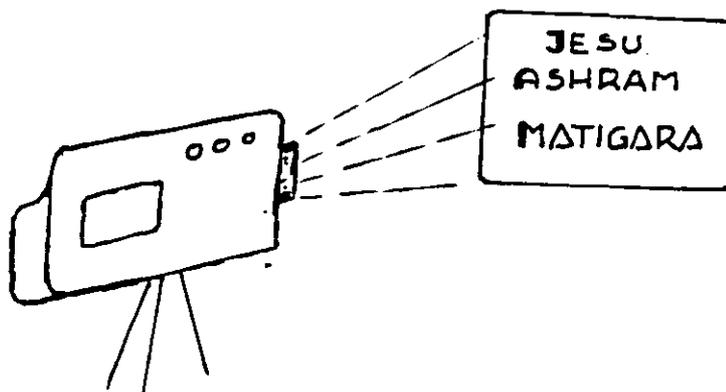
Le poids des ans ride la peau, mais c'est l'absence d'enthousiasme qui ride l'âme. Le souci, le doute, le manque de confiance en soi, la crainte, le désespoir, ce sont eux, non les années, qui font courber la tête et réduisent l'esprit en poussière.

Qu'il ait 70 ans ou 16, chaque homme garde dans son cœur l'amour du merveilleux, le doux ravissement qu'inspire la vue des étoiles ou des choses et des gens qui leur ressemblent, le défi qu'on lance aux circonstances et cette éternelle attirance qui fait aller l'enfant vers le neuf, vers la joie et le jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous, aussi vieux que votre crainte, aussi jeune que votre espérance, aussi vieux que votre désespoir. Tant que votre cœur saura recevoir des messages de beauté, de joie, de courage, de grandeur, de puissance de la terre, des hommes ou de l'infini, alors vous serez jeunes.

Samuel ULMANN
texte préféré du général Mac Arthur

CASSETTE VIDEO



Lors de la rencontre des familles "MATIGARA" avec le Frère ROBERT au mois de mai dernier, presque toutes les familles ont souhaité pouvoir obtenir un exemplaire du reportage vidéo sur Jesu-Ashram.

C'est vrai que, aucune de nos familles n'a eu le privilège ni la possibilité de visiter cet ASHRAM, refuge de toutes les misères de la région et où tout est paix, amour et charité.

Ce reportage qui, rappelons le n'est pas à l'abri des imperfections dues au caméraman amateur, a cependant l'avantage de nous présenter JESU-ASHRAM tel qu'il était lorsque nos enfants y ont vécu. En effet, depuis lors, et c'est heureux, les constructions en "dur" remplacent progressivement les huttes en Bambou.

Pour obtenir cette cassette, nous vous demandons d'effectuer un virement de 400F (quatre cents) au compte n° 240-0860784-10 de:

Famille sans Frontières
rue du 8 mai 5B à 4680 Oupeye
avec la mention "Cassette Jesu-Ashram
et avec votre adresse précise et complète

C'est notre ami Bernard BLEUS, que nous remercions, qui se chargera de la réalisation et de l'expédition de votre cassette.

Un premier groupage des commandes sera transmis par notre trésorier à Monsieur BLEUS, fin d'année - un second le 15 janvier, puis plus tard au coup par coup.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans la découverte de ce reportage.

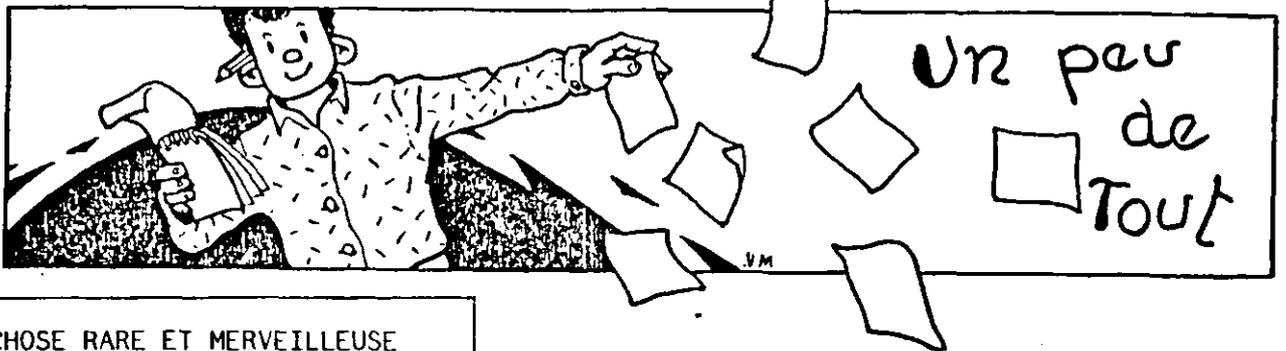
A. BAWIN

CALCUTTA



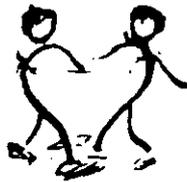
SOLIDARITE FRATERNITE

Le 26 avril 1992 ESNEUX de 11 à 17 heures
SUPER BARBECUE DETENTE FAMILIALE



UNE CHOSE RARE ET MERVEILLEUSE

Une rencontre
est une chose rare et merveilleuse,
présence
d'une personne à une autre,
présents l'un à l'autre,
la vie s'écoulant de
l'un vers l'autre.
Mais
nous pouvons être ensemble
sans nous rencontrer,
nous pouvons vivre dans la même maison
jour après jour
nous asseoir à la même table
nous agenouiller au même banc
lire les mêmes livres
sans jamais nous rencontrer.
Nous pouvons même nous embrasser
gestes d'amour
tendresse apparente
sans jamais nous rencontrer.
Une rencontre est chose rare et merveilleuse,
présence d'une personne à une autre
présents l'un à l'autre
la vie s'écoulant
de l'un vers l'autre.



Jean Vanier

A ne pas manquer... Super

Mariage (et sa préparation)

Week-end "Amour et engagement" (E.E., pour fiancés) à Banneux (Mater Dei, rue de l'Esplanade, 12 - 4141) du 17 au 19 janvier 1992, du 31 janvier au 2 février et du 27 au 29 mars. A Fichermont: 7-9/2, 6-8/3, 3-5/4 et 24-26/4. A Ciney: 13-15/3. Etc. Inscriptions: Nelly et Roger Degryse, av. Beau Voisin, 17 - 1410 Waterloo; tél. 02/354.31.72.

Week-end "Mariage-rencontre" (M.E., pour couples mariés) à Banneux (Ayrifagnes, 1 - 4860 Pepinster) du 13 au 15 décembre. (N.B.: le précédent numéro d'Eglise de Liège comportait une erreur de date.) Prochaines dates, tous lieux confondus: 24-26/1/92, 13-15/3, 20-22/3, 24-26/4, etc. Inscriptions: Christiane et André Meeuwis, av. Eléonore, 24 - 1150 Bruxelles, tél. 02/733.26.82 ou Béatrice et Jacques Berthe, tél. 02/736.31.12.

L'HUMOUR ET LA PRIERE



J'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes.

Il n'y avait plus personne.

Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière.

Intense, insoutenable.

C'était Dieu, Dieu qui priait.

Je me suis dit : qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu!

Non, il priait l'homme,

il me priait moi.

Il doutait de moi comme j'avais douté de lui.

Il disait : "Oh, Homme, si tu existes, un signe de toi!"

J'ai dit : "Mon Dieu, je suis là."

Il m'a dit : "Miracle! Une humaine apparition."

J'ai dit : "Mais mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme, puisque c'est vous qui l'avez créé?"

Il m'a dit : "Oui, mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon Eglise, je me demandais si ça n'était pas une vue de l'Esprit."

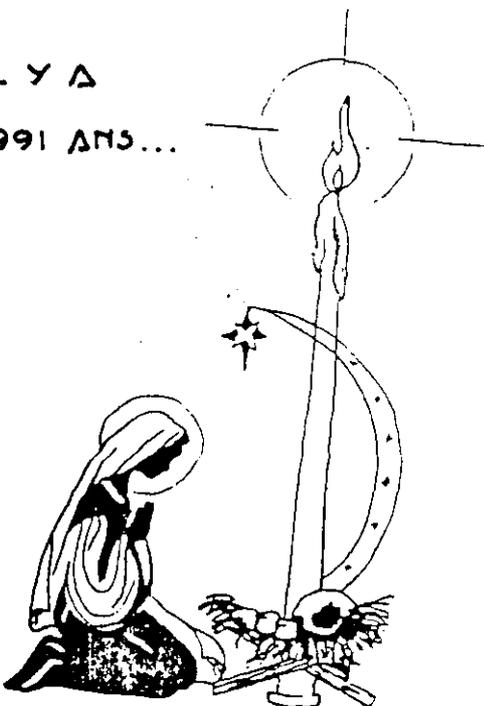
Il m'a dit : "Oui, je vais pouvoir leur dire là-haut : l'homme existe, je l'ai rencontré."

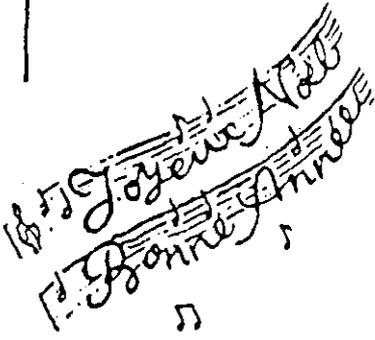
Raymond Devos



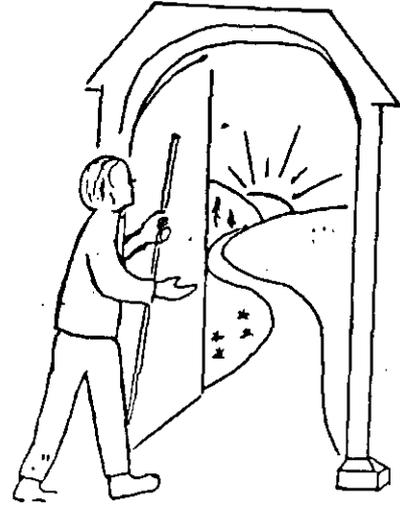
IL Y A

1991 ANS...





Chers Amis,



"J'ai demandé à l'homme qui se tenait à la porte de l'année
donne-moi une lumière afin que je puisse aller
avec sécurité dans l'inconnu.

Il m'a répondu: va dans l'obscurité
et **METS TA MAIN DANS LA MAIN DE DIEU.**
cela sera pour toi plus sûr qu'une lumière et qu'un chemin que tu connais."

Mettre notre main dans la main de Dieu: voici les voeux
que nous formons pour chacun de vous.

L'année 1992 va s'ouvrir devant nous comme une route où
la vie nous pousse, chacun marchant selon son rythme et le but qu'il veut
atteindre...

Chers Amis, puissions-nous être prudents et avisés: pré-
voyons les arrêts nécessaires: les "aires de repos", les "lieux de res-
sourcement indispensables", c'est-à-dire les temps de détente, de réflexion
et de prière.

Nous sommes de tout coeur avec vous pour franchir cette nouvelle année 1992

L' Equipe F.S.F



**JOYEUX
NOËL!**

Elle est immense la crèche
que j'ai montée ce soir
dans mon cœur et dans ma tête.
Ils sont là, les santons de tous pays.

Voici le chômeur
victime des multinationales.
Il cache sa tête dans ses mains.
Il a honte et ça fait mal.

Voici le «ventre creux»
En fait, son ventre est ballonné.
C'est son estomac qui est creux.
Ce soir peut-être
pourra-t-il manger un peu.

Voici l'étranger
Il n'est chez lui nulle part.
Il arrive toujours trop tard.
Ce soir peut-être
aura-t-il moins le cafard.

Voici le prisonnier
Celui qui a les menottes aux mains.
Et celui qui ne se doute de rien
qui est esclave de toutes les idoles.
Ce soir peut-être
sera-t-il transporté de liberté.

Voici la prostituée
Du regard tout le monde l'a jugée.
Elle vend son corps
pour que ses enfants aient à manger.
Ce soir peut-être
trouvera-t-elle un peu de dignité.

Voici l'enfant martyr...
et là-bas sur son grabat
le malade du sida...

Mais il y a aussi tous les autres
le riche, le repu, l'oublié
le sûr-de-lui, le timide, le paumé
le patron à côté de l'ouvrier
le fainéant et le militant...

Tous sont là ce soir
autour de l'Enfant et de ses parents.
Il vient de naître
pour que chacun puisse renaître
quitter la nuit
pour renaître à la Vie.

C'EST NOËL!

abonnements

Ce bulletin est envoyé à toutes les familles et amis de
asbl «Famille sans frontières».

Vous souhaitez recevoir notre bulletin en 1992?

Rien de plus simple! Il suffit de virer la somme de **150 francs**
au compte 240-0860784-10 de Famille sans frontières asbl,
rue Namont 5, 4051 Vaux-sous-Chèvremont.

Si votre versement est supérieur à 150 francs (merci
d'avance!), le surplus sera considéré comme don pour nos
enfants en Inde.

Aidez-nous à bien gérer nos abonnements. Nous attendons
votre renouvellement pour le **31 janvier 92** au plus tard.
Merci!

Alors... faites-le de suite! merci d'avance! Merci d'indiquer
sur votre bulletin de virement le n° de référence inscrit à
droite au bas de l'étiquette autocollante de votre adresse
surtout si l'adresse indiquée sur votre virement est différente
de celle où le bulletin doit être envoyé.



nos enfants, en Inde, vous disent **1.691.830** fois merci!

En 1991, les mots « partage », « solidarité » et « générosité », n'ont pas été vains pour nos familles adoptives et tous les amis de « famille sans frontières ».

Grâce à votre générosité spontanée, nous avons pu transférer, **en votre nom**, **1.691.830** francs à destination de nos homes en Inde :

- | | |
|------------------|--|
| - Andhéri | - Baruipur |
| - Matigara | - Gaibira (école) |
| - Calcutta | - Singhora (hôpital) |
| - Bandra | - « bidonvilles de Bombay » |
| - Guntur (école) | (coup de pouce à la « Joyeuse Vague ») |

y compris les parrainages d'enfants et l'aide spécifique à des familles indiennes dans le besoin.

un franc reçu = un franc versé !

Nos frais généraux sont quasi nuls.

C'est pourquoi vos dons sont acheminés **Intégralement** vers l'Inde et confiés aux mains de ceux et celles qui, sur place, connaissent les besoins et en font le meilleur usage. Nous recevons de nombreuses lettres de remerciements. Notre aide permet à nos Homes d'aller à « l'essentiel » pour les enfants.

MERCI pour : - vos dons

- vos parrainages
- votre sens du partage à l'occasion de mariages, profession de foi, etc.
- vos carêmes de partage
- vos achats à notre magasin indien

ensemble : **CONTINUONS** et merci!

attestations fiscales

Fin janvier 92, nous vous ferons parvenir les attestations fiscales qui vous permettront de déduire vos dons de vos revenus imposables 91 (exercice fiscal 92). Minimum des dons : 1.000 F par an en un ou plusieurs versements.

Un problème? Des questions?

Contactez notre trésorier : R. MARTIN - tél. 041/64.54.19
Rue du 8 mai 5/B - 4680 OUPEYE

